LE PROJET CONNAÎT, DE NOUVEAU, QUELQUES «LÉGERS» RETARDS

Le métro d'Alger sera-t-il livré vraiment en juin 2009 ?

Les travaux de réalisation du métro d'Alger continuent d'enregistrer quelques retards malgré les assurances du ministre des Transports qui a effectué, il y a quelques semaines, une visite d'inspection dans ce chantier vieux de trente ans. Ces retards concernent quelques parties du projet seulement.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - Le directeur du projet métro d'Alger de Siemens transportation systems, M. Philippe Sauvard, a avoué, hier à l'occasion des journées technologiques françaises d'Alger qui se déroulent au palais des Nations, aux Pins-Maritimes, que le chantier connaît certains retards qui freinent un peu la cadence des travaux. Mais ces retards n'influeront pas sur les délais de livraison et de mise en service pour le deuxième semestre de l'année 2009, rassure-t-il.

La société Siemens, qui s'occupe de l'installation et de l'équipement du projet en système de commande électronique et électrique, a été confrontée à certaines difficultés liées, entre autres, à la complexité du projet lui-même, selon notre interlocuteur. «Nous avons été contraints de gérer des surprises en entamant nos travaux. Les modifications apportées aux anciens plans du projet avaient été mises à l'ordre du jour», explique-t-il en indiquant que des difficultés liées à l'environnement ont contribué à ce retard qui n'est pas le premier du genre que connaît le métro d'Alger. Pour honorer son engagement de livrer le projet dans les délais requis et qui sont de trois ans, «la société Siemens transportation systems a décidé, en commun avec ses partenaires algériens dont le ministère des Transports et l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), d'accélérer le processus de prise de décision, de mobiliser des équipes supplémentaires et de réaliser les autres activités en parallèle de celles engagées actuellement. Nous avons aussi demandé à la partie algérienne de ne plus apporter de modifications à ce projet qui est vraiment sur sa lancée», ajoute M. Sauvard qui dit faire de la transparence sa méthode de travail vis-à-vis des autorités publiques algériennes pour éviter toute confusion.

Photo : Samir Sid

Les modifications des anciens plans en sont la cause.

Notre interlocuteur précise que Siemens s'est déjà lancée dans le volet formation qui a d'abord concerné dix personnes que l'entreprise initie à la connaissance du système de commandes. A noter que cette société a été engagée pour la mise en place des appareillages de distribution de l'énergie, du contrôle des commandes et de la signalisation ainsi que de l'installation du système de vidéo-surveillance.

Par ailleurs, M. Sauvard affirme que les deux tiers des employés de la filiale de Siemens en Algérie sont des Algériens et que certains d'entre deux occupent des postes de responsabilité au sein de l'entreprise qui vise à s'installer durablement dans notre pays et élargir ses activités. Pour le moment, Siemens dit se concentrer sur la livraison «en juin 2009 du projet du métro», déclare, confiant, M. Sauvard.

L. M.

JEAN-PIERRE RAFFARIN ÉTAIT PRÉSENT AUX JOURNÉES TECHNOLOGIQUES FRANÇAISES À ALGER

«La France a confiance en l'économie algérienne»

Arrivé hier après-midi à Alger, l'ancien Premier ministre français, actuellement sénateur, Jean-Pierre Raffarin, a affirmé que «nos deux pays (la France et l'Algérie, ndlr) sont conscients de l'importance du développement de nos échanges économiques et commerciaux à long terme et de leur densification».

Cet ancien industriel français est venu assister au travaux des Journées technologiques françaises qui se déroulent du 29 novembre au 1er décembre de l'année en cours au Palais des nations au Club-des-Pins à l'ouest d'Alger. M. Raffarin est venu en fait en qualité de parrain de cette manifestation qu'il considère comme «un signal fort de la part de la France et des industriels français de s'engager dans un vrai partenariat. Le plus important c'est de construire ces partenariats dans le cadre d'un échange équilibré».

Dans sa déclaration à la presse, l'hôte d'Alger a déclaré, au nom de son pays, que «la France a confiance en l'avenir de l'économie et de l'industrie algérienne qui a affiché une véritable volonté d'aller de l'avant ces dernières années. Plusieurs organisations fournissent d'innombrables efforts pour aider les PME françaises à venir s'installer en Algérie». La participation de certaines entreprises, qui représentent les grands pôles de l'industrie française, à cet évènement qui se déroule pour la première fois dans le continent africain, est une preuve de plus de l'intérêt porté pour le marché algérien.

A noter que M. Raffarin a été invité pour animer une conférence-débat sur le management des entreprises, aujourd'hui au niveau de l'Ecole supérieure algérienne des affaires, sise à proximité du Palais des expositions des Pins-Maritimes à Alger. Accompagné de l'ambassadeur de France à Alger et du chef de la mission économique française en Algérie, M. Raffarin a visité les stands de l'exposition des hommes d'affaires français qui se déroule parallèlement aux ateliers-débats autour du «management de projets», du «transfert de savoir-faire et de technologie» et des «schémas innovants de partenariats», thèmes qui résument le slogan de la manifestation : «Savoir-faire et partenariats algéro-français.»

L. M.

Le projet du tramway livré en 2011

Prévue pour l'année 2009, la livraison du tramway d'Alger risque d'être reportée jusqu'en 2011, a laissé entendre hier le responsable du projet au niveau du groupe Alstom auquel ont été confiés les chantiers.

M. Rafik Sama, président-directeur général du groupe Alstom a affirmé, lors des ateliers-débats organisés à l'occasion des journées technologiques d'Alger, que «la mise sur rail du tramway d'Alger aura lieu en 2011.» Les travaux de la première tranche du projet, située entre Cinq-Maisons et Fort-de-l'Eau, ne seront pas achevés avant décembre 2009. Ceux de la deuxième tranche, qui se situe sur l'axe Hussein-Dey-El Harrach, ne seront terminés qu'au début de l'été 2010. Quant aux travaux concernant l'axe Fort-de-l'Eau jusqu'à Dergana, les travaux risquent de se poursuivre jusqu'au premier semestre de l'année 2011, ajoutent les mêmes interlocuteurs. Lancé en 2006, le projet du tramway d'Alger a été confié au groupe Alstom au mois de juillet de la même année. Une enveloppe de presque 32 milliards de dinars lui a été allouée et tous les moyens devaient être mobilisés pour son achèvement dans les délais fixés à début 2009. En raison de ce retard qui compromet ainsi sa livraison à temps, le groupe Alstom a décidé de redoubler d'effort et de mobiliser plus de moyens humains et matériels pour être à l'arrivée début 2011, date qui marquera la mise en service d'un projet tant attendu au même titre que celui du métro d'Alger qui a connu de nombreux retards depuis son lancement au milieu des années 1980. le retard subi par le tramway d'Alger va provoquer de nombreux désagréments aux habitants des localités où se déroulent les travaux pour sa réalisation sans oublier les interminables embouteillages qu'il va engendrer durant ces deux années.

L. M.

VILLES ET ENVIRONNEMENT

Un salon international à Alger

MedinAlgeria, un salon international dédié à l'environnement et aux équipements de la ville, se tiendra au palais des Expositions (Safex d'Alger) du 13 au 16 décembre prochain. Inspiré et chapeauté par la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP), MedinAlgeria, qui bénéficie du soutien actif de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci), devrait enregistrer une cinquantaine d'exposants.

La conférence de presse, animée essentiellement par la partie française, hier, à Dar-el-Djazaïr, à la Safex, a trahi de manière flagrante les ratées que déjà enregistre la préparation de ce salon. L'assistance a dû poireauter durant plus d'une heure avant que n'apparaisse enfin le directeur des actions et de la coopération internationales de la CCI Paris, Gilles Dabezies, qui donnera le coup d'envoi de la conférence. Ce dernier, qui choisira de d'abord louer le savoir-faire français en matière de services intéressant les collectivités locales, ce qui est de bonne guerre, a estimé que «l'Algérie est une priorité pour la CCI Paris, en raison de l'Histoire mais aussi par rapport au présent et à l'avenir». Craignant vraisemblablement que cela soit interprété comme une visée monopolistique, il fera vite de signifier qu'il «n'essaie pas d'enfermer l'Algérie dans un bilatéralisme qui n'a pas de sens». Gilles Dabezies a soutenu qu'un travail d'approche a été effectué auprès de l'ensemble des pays européens, des partenaires au niveau des USA et des Chinois.

Y aura-t-il du beau monde à Alger à la mi-décembre ? Il est attendu quelque 50 exposants.

En sus de la plus-value prévue pour ce salon, en l'occurrence la tenue, en marge des expositions, de colloques sur des thèmes ciblés intégrant le générique.

Pour cette activité annexe, le tâtonnement est criant. Initialement, quatre thématiques ont été retenues, à savoir environnement et stratégies environnementales, sécurité des villes, éclairage public et infrastructures routières.

Mais d'autres thèmes suggérés au moment de la conférence de presse peuvent également être retenus, notamment la coopération internationale entre les villes.

R. N.

Des industriels algériens à Paris

Le directeur des relations internationales au niveau de la CACI a révélé qu'une mission d'industriels algériens à Paris est en cours de préparation. Il n'a fourni, cependant, ni la composition de la délégation ni la date de la mission.

R. N.

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Lancement de six conférences régionales

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a installé hier deux comités chargés de la préparation de la deuxième conférence sur la politique de prise en charge de la jeunesse par le secteur et de l'exposition consacrée à la formation de la femme rurale et au foyer.

Intervenant à l'ouverture de la rencontre, M. El-Hadi Khaldi a expliqué qu'il s'agissait aussi de préparer six conférences régionales qui concerneront notamment les régions de Médéa, Ouargla, Sidi-Bel-Abbès, Annaba, Sétif et Alger. Sur la loi d'orientation du secteur, il précisera qu'elle représente le document officiel pour mettre en œuvre les réformes en cours. Ces mêmes réformes s'articulent autour de trois points que sont la réhabilitation des métiers manuels et de la pratique de l'art artisanal ainsi que l'ouverture des spécialités relatives à la nouvelle économie.

Pour ce qui est des conférences régionales lancées par le secteur, il s'agit pour les responsables de constituer un cadre de coordination et d'évaluation autour du réseau des établissements de formation et d'enseignement professionnels, l'évaluation autour des activités du réseau des institutions ainsi que la contribution à la réalisation des textes législatifs et réglementaires à caractère technique et pédagogique ou administratif initiés par le secteur.

Le ministre dira, également, que les conférences auront aussi à initier une utilisation rationnelle des équipements techniques et pédagogiques et l'organisation d'activités sportives et culturelles. Il s'agira, selon le premier responsable du secteur, de mettre un terme aux lacunes constatées et qui concernent notamment la fermeture et l'ouverture des classes de formation, l'assainissement des situations financières ainsi que la formation et l'amélioration du niveau des stagiaires. Les conférences seront aussi chargées de constituer un cadre de concertation et de coordination des activités des établissements de formation au niveau régional, de développer et de promouvoir la mise en place de dispositifs de formation professionnelle.

F.-Z. B.